N° 73. MERCREDI. 12 SEPTEMBRE 1838.

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 fl. pour 6 mois, et de 5 fl. 52 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

JOURNAL
DE LA VILLE
ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'Imprimerie du Journal. Les Insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

TURQUIE. — *Constantinople*, 14 *août*.

Reschid-Pacha part après-demain pour Londres, chargé d'une mission extraordinaire du grand-seigneur; il doit passer par l'Italie et s'arrêter à la cour de Turin. Il se rendra ensuite à Londres; en passant par Berlin. Reschid-Pacha est le seul homme de talent qui ait siégé dans le conseil des ministres de la Porte, et le seul qui pût arrêter les projets ambitieux du pacha d'Egypte. On ne peut se faire une idée de l'étonnement du public à Constantinople à la nouvelle de ce renvoi inattendu de Reschid-Pacha. Au reste sa mission paraît avoir un but très-important. La route même qui lui est prescrite paraît avoir pour objet de lui faire recueillir des renseignemens qui ont échappé à Ahmed-Fehi-Pacha, qui a fait le même voyage, et qui depuis est tombé en disgrâce.

M. de Barante est parti hier pour Odessa. La fête donnée à M^me^ de Barante par la femme de Reschid-Pacha, a été d'un fort bon goût. M^me^ Reschid en a fait les honneurs avec infiniment de grâce. M. de Barante a eu l'honneur d'être introduit dans le palais du sultan. (*Gazette d'Augsbourg.*)

ITALIE. — *Milan*, 28 *août*.

Hier vers deux heures LL. MM. sont arrivées à la ville royale de Monza, au bruit des acclamations du peuple accouru pour leur faire fête: à Inverigo, LL. MM. ont été visitées par la comtesse Nava, née d'Adda, veuve du célèbre architecte marquis de Cagnols, auteur de l'arc de la paix. D'une des salles du palais construit par le comte, LL. MM. ont pu contempler avec ravissement à l'horizon d'une plaine immense ces formes grandioses de l'ancienne et superbe basilique où dans quelques jours l'empereur doit ceindre la couronne de fer. Arrivées à Monza, LL. MM. ont été reçues par les archiducs François, Charles, Louis et Jean, le vice-roi, la vice-reine et leur famille, le duc et la duchesse de Modène, les archiducs Ferdinand et Maximilien, et par les autorités civiles et militaires. La population partage les transports de tendresse dont elle a été témoin. Quand l'impératrice se retrouva dans les bras de son auguste sœur, LL. MM. s'étant approchées des croisées aperçurent une grande affluence de peuple devant les portes grillées de la première cour. Aussitôt elles ordonnèrent d'ouvrir, et la foule se porta vers le palais en faisant retentir l'air de cris de joie.

Hier 27, jour de l'arrivée de LL. MM. l'empereur et l'impératrice à leur ville de Monza, le conseil municipal de Milan a préludé aux fêtes et réjouissances publiques par un acte de bienfaisance. 150 dots de 2,000 livres chacune, destinées à de jeunes filles pauvres de Milan, ont été tirées au sort devant une nombreuse assemblée dans une des salles du palais du Broletta. Les jeunes filles que le sort a favorisées seront mariées dans une année à partir du jour du couronnement.

ALLEMAGNE. — *Francfort*, 28 *août*.

Des lettres de Constantinople annoncent que le renvoi du reiss-effendi a pour motif véritable la passion qui entraîne Mahmoud à faire la guerre au pacha d'Egypte. On ajoute que S. H. a signifié ses intentions à cet égard aux ambassadeurs de France et d'Angleterre. « Vous voulez, leur a-t-il fait dire, que la paix subsiste; mais il est écrit dans le Coran que lorsqu'on veut la paix, il faut d'abord combattre l'iniquité, et que la guerre est inévitable dans un empire où ceux qui doivent obéir s'arrogent le droit de commander. La paix de l'Orient est dans l'Egypte rebelle, et c'est là que nous irons la chercher. » Les ambassadeurs n'ont pas trouvé ces raisons bonnes et l'empereur de Russie, à qui on les a communiquées, les a trouvées excellentes; c'est ce qui a fait dire que la Porte s'était jetée de nouveau dans les bras de la Russie.

Un bâtiment à vapeur a été expédié de Constantinople à Smyrne; il porte au capitan-pacha l'ordre de mettre à la voile. On pense que cet ordre est motivé par le mouvement de la flotte égyptienne. Il a été communiqué aux légations, et les circonstances de cette communication confirment de ce que nous venons de dire des intentions actuelles du grand-seigneur et de sa résistance aux conseils pacifiques.

D'un autre côté, la *Gazette d'Augsbourg* publie la lettre suivante d'Alexandrie, en date du 7 août:

« Les flottes turque et égyptienne ont pris une attitude hostile: l'une est à Mitylène, l'autre croise devant le port d'Alexandrie; mais elles ne font aucun mouvement pour se rapprocher. Toutefois, ces mouvemens n'ont d'autre but que de cacher les manœuvres des armées de terre, qui reçoivent des renforts de part et d'autre sur la frontière de Syrie. La guerre nous paraît inévitable dans ces circontances. Et qui pourrait l'empêcher d'éclater? L'opinion du *Journal des Débats* n'est fondée sur rien: ni la France, ni aucune autre puissance ne tentera une intervention armée, car il faudrait pour cela opérer un débarquement sur les côtes de Syrie; mais quelle puissance pourrait impunément exécuter un pareil projet? Qui paierait les frais et qui oserait prétendre que, dans ce cas, la paix serait promptement rétablie? Il y aurait un soulèvement en masse dans la Syrie, et dans ce cas, l'armée d'intervention entreprendrait-elle d'étouffer la rébellion? Un blocus de la côte d'Egypte est impossible, car l'Angleterre se fermerait ainsi la route aux Indes par ce pays.

« Le pacha d'Egypte connaît parfaitement la situation politique de l'Europe et ne s'inquiète guères des mesures des puissances; son caractère repousse le *statu quo*, qui ne fait que compliquer, d'année en année, le nœud gordien. Les personnes qui l'entourent assurent qu'il poursuit son projet de se déclarer indépendant, et il a trop bien prouvé, pendant toute sa vie, que la réflexion calme et froide l'emportait chez lui sur les passions les plus violentes, pour qu'il soit possible de croire qu'il n'y ait en cette circonstance que vaine jactance de sa part. Je crois donc que le pacha est soutenu par quelques puissances européennes et que notamment l'Angleterre veut pêcher dans l'eau trouble. Dans tous les cas, le pacha ne fera à ces puissances que les concessions compatibles avec son intérêt. »

— On écrit de St-Pétersbourg, le 19 août:

Le comte de Tchernichef, ministre de la guerre, a reçu de l'empereur un ordre, en date de Tœplitz, qui lui enjoint de faire réunir une armée de 60,000 hommes et de 120 bouches à feu à l'extrême frontière de la Bessarabie, entre Kilia et Ismaël, d'en donner le commandement au général d'infanterie baron Rüdiger et de mettre cette armée à la disposition du sultan Mahmoud, dès que celui-ci le demanderait. On assure que l'escadre du contre-amiral Oumanets, qui est mouillée vis-à-vis de Trébisonde, et qui a à son bord douze cents canons, sera également mise à la disposition du grand-seigneur.

L'empereur a ordonné de réunir un corps d'observation de 20,000 hommes sur les bords de l'Araxe, le long de la frontière persane, et un corps de réserve de 30,000 hommes à Erivan. Les troupes qui forment ces deux corps, dont le dernier sera placé sous les ordres du général Potsowski, ne seront tirées ni de l'armée du Caucase ni de celle de la mer Noire, mais elles seront envoyées de Sébastopol.

— On écrit au *Correspondant de Hambourg* qu'un homme de la haute noblesse est arrivé à Berlin, chargé par l'archevêque de Cologne de demander son élargissement de Minden. On ajoute que le prélat a entièrement changé de sentimens, et qu'il est prêt maintenant à se conformer à la volonté du gouvernement. Du reste, ce qui doit être un obstacle à ce qu'on accède à cette demande, c'est cette circonstance que la noblesse de Westphalie continue à faire de l'opposition contre les mesures du gouvernement, pour lequel elle montre beaucoup d'éloignement.

Il est possible que le prince Guillaume, fils du roi de Prusse, qui parcourt de nouveau la Westphalie et les pays du Rhin, traverse le Luxembourg et aille rendre une visite à son parent le roi de Hollande pour s'entretenir avec lui de la question hollando-belge. On présume aussi qu'il est question d'une augmentation de notre corps d'armée. Nos divisions dans le grand-duché de Posen recevront également des renforts. On veut enfin, puisque la douceur et les avertissemens ont été en pure perte, étouffer avec énergie la propagande, profondément enracinée, qui répand dans